

Discours de Mme la Ministre de l'Éducation et des Ressources Humaines, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Atelier de Travail-Transmission des Valeurs Familiales

Lecture Theatre, MIE, Réduit.

16 Mai 2016

PROTOCOLE

Bonjour à vous tous. C'est un immense honneur qui m'est conféré, ce matin, de vous adresser la parole dans le cadre du lancement de cet atelier de travail. Cet atelier est en effet un fait marquant qui figure parmi une série d'activités commémorant la journée mondiale des familles.

Je voudrais en premier lieu féliciter ma collègue, l'honorable Aurore Perraud et les officiers de son ministère de même que le MIE et tous les partenaires engagés dans la tenue de ces activités. De telles initiatives sont pour moi essentielles si une société aspire à être meilleure et à devenir un modèle de respect et de sécurité pour le bien-être de tous.

Cet atelier de travail s'articule autour de la transmission des valeurs familiales et il est tout à fait normal que j'inviterai tous les participants à s'inspirer des échanges et à transmettre les connaissances acquises à la société dans son ensemble.

Mesdames et messieurs,

Je suis persuadée que parmi les thématiques qui seront explorées, quelques-unes émergeront du lot.

Au premier abord, c'est certain que vous aurez une réflexion poussée sur le développement d'un individualisme forcené qu'on témoigne de plus en plus dans la société. En effet, on parle à l'échelle mondiale d'un excès d'individualisme. Si je peux me permettre cet anglicisme, on parle de la culture de « I, Me , Myself ». La prise de photo en 'selfie' est le niveau très anodin et bénin de cette culture tandis que dans l'autre extrémité, c'est le « Après moi, le déluge » qui prime.

Ensuite, l'autre thématique sur laquelle vous disserterez certainement est l'effritement des valeurs familiales en prenant à témoin l'attitude et le comportement des jeunes.

C'est sûr que chaque génération se plait à dire qu'il y a une tendance dégénéréscente parmi la génération suivante : Combien de temps n'a-t-on pas entendu ces mots, « A mon époque » ou encore « ...de mon temps c'était autrement '.

C'est certain qu'on constate aujourd'hui —mais assez graduellement à Maurice—l'absence de la solidarité intergénérationnelle. En effet, on démontre moins de respect pour les personnes âgées, moins de tolérance pour les traditions. La perte du sens du devoir ou encore le sentiment d'obligation envers la génération précédente et quelquefois envers la génération suivante est une des conséquences directe de la perte des valeurs familiales.

Ensuite, Mesdames et messieurs, il y a ces soubresauts par lesquelles la famille passe aujourd'hui. La famille a effectivement connu des bouleversements majeurs depuis quelque temps déjà—et l'île Maurice n'en est pas épargnée.

On questionne de plus en plus l'institution de mariage, jadis le fondement même de la famille et on préfère aujourd'hui la cohabitation, surtout que celle-ci est non-contractuelle. Le nombre de naissances hors mariage accroît tandis que le divorce a perdu le sens du tabou qui était le sien dans un passé pas si lointain.

Le nombre de problèmes relationnels au sein des familles qui finissent en souffrance pour chacun de ses membres nous interpellent tous.

Faute d'unité, de compréhension et de respect au sein de la cellule familiale, chaque membre se retrouve malheureusement isolé et vulnérable. Conséquemment, ils deviennent proie aux maux de la société.

Cher participants,

Dans un contexte de ce type, devrait-on abdiquer et faire preuve d'un fatalisme béant en se disant qu'on ne peut pas changer les choses ?

Oui, c'est vrai il y a aujourd'hui une perte de repères parmi les jeunes, une dégradation des valeurs. Mais il ne faut pas oublier que même Platon se lamentait du fait que les jeunes grecs de son temps perdaient le sens de valeurs morales !

Lisons ensemble ce qu'il écrit dans le livre VIII de « La République » :
je cite

« Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque les jeunes méprisent les lois, parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux,

l'autorité de rien et de personne, alors, c'est là, en toute beauté et toute jeunesse, le début de la tyrannie. »

Est-ce que vous vous retrouvez là-dedans, les parents ici présents ?

J'estime aussi que nous devrions nous féliciter que la famille est pour beaucoup parmi nous à Maurice un point d'encrage certain. Nous ne sommes guère arrivés à un point de non-retour.

Mais notre société n'est pas à l'abri non plus.

Comme Platon qui insistait tant sur le rôle de l'éducation comme mesure correctrice, nous sommes aujourd'hui dans un contexte où il nous faut sortir en dehors de ce cadre restrictif qui dicte que le rôle premier de l'école est uniquement d'assurer la réussite scolaire.

Ce rôle-là est certes important mais au-delà de cela, on se doit de faire de l'école une institution où l'apprenant peut s'attendre à un épanouissement personnel et à la préparation de son avenir comme citoyen responsable.

Mesdames et Messieurs

Au niveau de mon ministère, vous le savez tous, on est engagé dans une réforme profonde du système éducatif qui a pour but de produire des adultes plus responsables ayant le sens du savoir vivre, du savoir-faire et du savoir être.

Pour y parvenir, nous mettons l'accent sur l'apprentissage des valeurs et, cela, dès leur jeune âge.

Ainsi, en début d'année, nous avons introduit le projet Zippy dans plusieurs de nos écoles primaires, cela avec la collaboration de l'Institut Cardinal Jean Margéot.

Ce programme vise à aider nos enfants à mieux gérer leurs émotions, canaliser leur énergie et surmonter les problèmes auxquels ils pourraient faire face dans la vie.

Déjà, cela aide dans une grande mesure à instaurer un environnement plus propice à l'épanouissement de ces enfants, non seulement à l'école mais aussi chez eux, à la maison, en famille.

Dans le secondaire, nous avons introduit l'enseignement des valeurs humaines, toute aussi importante pour une société inclusive où chacun peut se réjouir de chance égale.

Qui plus est, nous pensons qu'avec l'entrée en vigueur de la Nine Year Continuous Basic Education, les enfants auront plus de temps à consacrer à la vie familiale.

Vous me demanderez comment ?

Sachez qu'avec la disparition du CPE en 2017 et l'introduction du 'Early Support Programme', la prise en charge à l'école sera telle que l'enfant ne sera plus prisonnier de cette pratique consistant à prendre des leçons particulières, les après-midi et durant le weekend, le privant ainsi de son enfance et comprenez aussi par-là, du temps qu'il aurait pu passer avec les membres de sa famille. Tout cela sera appelé à changer.

Sachez aussi, Mons le Directeur du MIE. que je mise également beaucoup sur votre institution pour que le programme sur la

vulgarisation des valeurs laïcs et républicaines de l'interculturel prenne son essor dans nos écoles. Vous conviendrez tous qu'un pays comme Maurice se doit d'être à l'avant-garde dans ce domaine de par notre héritage ancestral et historique. La transmission de ces valeurs par la famille a également une portée absolument primordiale.

Et conscient de cet impératif, non seulement mon ministère, mais également celui de l'égalité des genres, du bien-être de la famille sont engagés dans divers projets visant à transformer les familles en cellules où chaque membre apporte sa contribution dans l'intérêt de l'autre.

Mesdames et messieurs, chers participants,

La transmission des valeurs est une responsabilité qui nous incombe tous. Certainement, c'est connu que l'école et la famille sont les deux structures qui interagissent dans la socialisation de l'individu. Mais ils ne sont pas les seuls. La pression des pairs peut avoir un effet considérable sur un individu. Le milieu dans lequel opère cet individu doit également être pris en considération.

N'empêche que le rôle des parents dans cet exercice qui constitue à transmettre les valeurs familiales doit avoir prééminence. C'est ici que se traduit dans la réalité les valeurs telles que l'entraide et générosité, l'humilité et la patience, la compréhension et la sagesse qui guide cette compréhension. Ce sont là des valeurs qui, avec d'autres, constituent l'ensemble des principes d'éthique et de moralité et déterminent un mode de vie.

Ceci étant dit, chers participants, je vous inviterai également à ne pas focaliser votre attention uniquement sur les valeurs familiales.

Il existe aussi les valeurs sociales comme la paix, la justice, la liberté et l'égalité. Il faut apprendre aux gens à être respectueux et courtois, à être généreux et à agir en patriote, à traiter tout le monde de façon égale indépendamment de l'origine ethnique, la race, la religion ou l'orientation sexuelle.

Tout aussi important : les valeurs religieuses. Chaque religion nous enseigne à faire preuve de compassion envers ceux qui en ont besoin, n'est pas ?

Elles nous apprennent à traiter les autres comme on voudrait être traité, à continuellement apprendre et grandir spirituellement et intellectuellement, à être modeste dans ses relations avec les autres, à être respectueux et non-violent, à trouver des occasions d'exprimer ses idées et la créativité, et à être fier de ses réalisations.

Je suis certaine qu'après la tenue de cet atelier de travail, vous vous ferez le devoir de promouvoir les connaissances acquises.

Il y va de l'intérêt de nous tous, si nous voulons vivre au sein d'une société meilleure.

Seul le gouvernement ne peut pas tout accomplir. La société civile a un rôle très déterminant et je lance un vibrant appel aux ONG pour qu'elles s'activent davantage sur le terrain en vue de bâtir cette île Maurice moderne auquel on aspire tous où tout s'articule autour de la famille et de son bien-être

Je vous remercie de votre attention.